

« Nous avons gagné la guerre,  
mais maintenant il va  
 falloir gagner la paix, et ce sera  
 peut-être plus difficile »

Georges Clémenceau



Journée d'étude  
organisée par le Musée  
municipal de Chauny  
**20 Octobre 2018**  
**9h30—17h30**  
Salle Victor Leducq

**Entrée libre**

Programme disponible sur :  
[www.ville-chauny.fr](http://www.ville-chauny.fr)

**Contacts:**

[musee.municipal@ville-chauny.fr](mailto:musee.municipal@ville-chauny.fr)  
T - 03 23 38 32 59

Conception graphique: Cazin & co. 2018 — [www.michelcazin.com](http://www.michelcazin.com)



## Programme détaillé de la journée d'étude organisée par le Musée municipal de Chauny

9h30

Accueil.

9h45

Présentation de la journée.

10h – 10h45

« Tour d'horizon des archives de la Grande Guerre conservées au sein du ministère des Armées » par David Sbrava, Service historique de la Défense.

Ce tour d'horizon vous propose de découvrir le contenu et de mieux connaître les modalités de consultation de nombreux fonds d'archives conservés par différentes institutions rattachées au ministère des Armées. Dossiers individuels, rapports, cartes et fonds iconographiques constituent des ensembles exceptionnels et souvent méconnus du public.

10h45 – 11h30

« Après 1918 : quelles mémoires de la guerre en Allemagne et en France » par Elise Julien, Maître de conférences IEP Lille.

Un siècle après la fin de la Première Guerre mondiale, ce conflit occupe une place variable dans l'agenda politique et social des pays. En Allemagne, sa présence dans l'espace public est bien plus discrète que celle de la « Grande Guerre » en France. Il s'agira de voir dans quelle mesure cette situation a des racines anciennes et comment elle résulte aussi de rejeux ultérieurs, liés à l'histoire mouvementée du XX<sup>e</sup> siècle.

11h30 – 12h

Échanges.

12h – 13h30

Pause déjeuner.

13h 45 – 14h30

« Tous je pourrais les reconnaître et de tous te dire leurs noms » par Carine Trevisan, Professeur université Paris 7.

Cette communication portera sur les différentes pratiques de catalogue de noms, plus particulièrement de noms des morts. La Première Guerre mondiale – première guerre où l'on meurt en masse et où simultanément un prix de plus en plus grand est accordé à l'individu – a ouvert véritablement l'ère de la liste des noms des morts, et en a fait l'objet d'un culte. Ce culte passe par le souci d'une visibilité de la liste, matérialisée dans des monuments.

La liste devient le lieu d'une scénographie, collective ou intime. Elle déborde dès lors la fonction qu'on lui a souvent assigné, une fonction informative (comptabiliser les morts). Il ne s'agit pas là de « sortir » de la guerre mais d'en garder la mémoire vive.

14h30 – 15h15

« Honneur aux braves ! » La Croix de Guerre par Jean-François Dubos, Conservateur de la bibliothèque du Service historique de la Défense et commissaire de l'exposition « Honneur aux braves ! » La Croix de guerre.

A travers des images de documents et d'objets d'époque, la Croix de guerre, décoration novatrice créée en 1915, offre un prisme novateur pour appréhender la Première Guerre mondiale. Quelles carences a-t-elle palliées ? Comme son fonctionnement, original, en a-t-il fait le symbole du Poilu victorieux et un modèle pour les pays alliés ? Enfin, comment a-t-elle impacté les paysages mémoriels et symboliques, au point d'être toujours, plus d'un siècle après sa création, la marque d'honneur des braves ?

15h15 – 16h

Jean Michel Guieu, Maître de conférences Sorbonne « Gagner la paix » La France et les Français face aux enjeux internationaux d'un retour à la paix (1918 – 1920).

Le 11 novembre 1918, l'armistice de Rethondes met fin à 52 mois d'un conflit particulièrement meurtrier. Au soir de l'armistice, Clemenceau a d'ailleurs pressenti les difficultés à venir déclarant : « Nous avons gagné la guerre, mais maintenant il va falloir gagner la paix, et ce sera peut-être plus difficile ». Si le traité de paix signé à Versailles le 28 juin 1919 a fait d'emblée l'objet de vives critiques et s'est imposée dans la mémoire collective comme une paix « manquée », peut-on réellement dire que Clemenceau ait perdu la paix en 1919 ? Comment, plus largement, les Français ont-ils vécu ces mois décisifs du retour à la paix ?

16h – 16h45

« La guerre comme si vous n'y étiez pas » par Jean Rouaud, écrivain, Prix Goncourt 1990 « les Champs d'honneur »

16h45 – 17h15

Échanges.

17h15 – 17h30

Conclusion de la journée.

20 Octobre 2018

9h30-17h30

Salle Victor Leducq  
Chauny